

Réponses à l'examen de mathématiques discrètes 1 du 28 octobre 2022

Exercice 1 Parmi six nombres entiers tous différents et compris entre 1 et 10, au moins deux d'entre eux ont une somme égale à 11.

On a cinq tiroirs : $\{1, 10\}$, $\{2, 9\}$, $\{3, 8\}$, $\{4, 7\}$, $\{5, 6\}$ et six nombres, donc au moins deux de ces nombres sont dans le même tiroir. Comme tous les nombres sont différents, leur somme est 11.

Exercice 2 Soit b un entier ≥ 2 et soit $x, y \in \mathbb{N}$.

a. On suppose que l'écriture de x en base 7 est $x = (142)_7$. Donner l'écriture de x en base 10, puis en base 6 :

$$x = 2 + 4 \cdot 7 + 1 \cdot 7^2 = 2 + 28 + 49 = (79)_{10} = 72 + 6 + 1 = 2 \cdot 6^2 + 1 \cdot 6 + 1 = (211)_6$$

b. On suppose que l'écriture de y en base b est $y = (2014)_b$ et l'écriture de y en base $b + 1$ est $y = (1111)_{b+1}$. Déterminer la valeur de b et la valeur de y :

On a $y = 2b^3 + b + 4 = (b + 1)^3 + (b + 1)^2 + (b + 1) + 1 = b^3 + 4b^2 + 6b + 4$ d'où, en faisant la différence et en factorisant, $b^3 - 4b^2 - 5b = b(b + 1)(b - 5) = 0$, or $b \geq 2$, donc $b = 5$. On obtient $y = 6^4 - 1 = 1295$ (non demandé).

Exercice 3 Écrire en base 5 les nombres dont l'écriture en base 10 est respectivement $\frac{3}{5}$, $\frac{11}{25}$, $\frac{1}{6}$, et $\frac{1}{2}$.

$$\frac{3}{5} = (0, 3)_5 \quad \frac{11}{25} = (0, 21)_5 \quad \frac{1}{6} = (0, 040404\dots)_5 = (0, \overline{04})_5 \quad \frac{1}{2} = 3 \cdot \frac{1}{6} = (0, 22 22 22\dots)_5 = (0, \overline{2})_5$$

Exercice 4 Calculer les intersections et réunions ci-dessous :

$$\emptyset \cap \{\emptyset\} = \emptyset \quad \emptyset \cup \{\emptyset\} = \{\emptyset\} \quad \{\emptyset\} \cap \{\{\emptyset\}\} = \emptyset \quad \{\emptyset\} \cup \{\{\emptyset\}\} = \{\emptyset, \{\emptyset\}\}$$

Exercice 5 Soit les ensembles $A = \{a, b\}$ et $B = \{1\}$. Écrire $A \times B$, $\mathcal{P}(A)$, $\mathcal{P}(A \times B)$ et $\mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$.

$$A \times B = \{(a, 1), (b, 1)\} \quad \mathcal{P}(A) = \{\emptyset, \{a\}, \{b\}, A\} \quad \mathcal{P}(A \times B) = \{\emptyset, \{(a, 1)\}, \{(b, 1)\}, A \times B\}$$

$$\mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) = \{(\emptyset, \emptyset), (\emptyset, \{1\}), (\{a\}, \emptyset), (\{a\}, \{1\}), (\{b\}, \emptyset), (\{b\}, \{1\}), (A, \emptyset), (A, \{1\})\}$$

Exercice 6 Soit les applications :

$$\begin{array}{llllll} f_1 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} & f_2 : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{N} & f_3 : \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{N} & f_4 : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(E)^2 & f_5 : \mathcal{P}(E)^2 \rightarrow \mathcal{P}(E) \\ x \mapsto |x + 1| - 2|x| & x \mapsto 2|x + \frac{1}{4}| - \frac{1}{2} & x \mapsto \frac{1}{2}(x^2 - x) & X \mapsto (X \cap A, X \cup A) & (X, Y) \mapsto X \cap Y \end{array}$$

Ces applications sont-elles injectives ? surjectives ? bijectives ?

	f_1	f_2	f_3	f_4	f_5
injective	N	O	O	O	N
surjective	N	O	N	N	O
bijjective	N	O	N	N	N

Détails (non demandés) : par exemple $f_1(-1) = f_1(3) = -2$ et $f_1(x) \leq |x| + 1 - 2|x| \leq 1$ donc $f_1^{-1}(\{2\})$ est vide. f_2 et f_3 sont bien à valeurs dans \mathbb{N} . Pour $n \geq 0$, $f_2(n) = 2n$ et $f_2(-n) = 2n + 1$.

$f_3(x) = f_3(y) \Leftrightarrow x^2 - x - (y^2 - y) = 0 \Leftrightarrow (x - y)(x + y - 1) = 0 \Leftrightarrow x = y$ car $x, y \geq 1$, mais $f_3^{-1}(\{2\}) = \emptyset$.

Si $X, Y \subset E$ sont tels que $f_4(X) = f_4(Y)$ alors $X \cap A = Y \cap A$ et $X \cup A = Y \cup A$, donc $X \setminus A = Y \setminus A$, d'où

$$X = (X \cap A) \cup (X \setminus A) = (Y \cap A) \cup (Y \setminus A) = Y,$$

mais (E, \emptyset) n'a pas de préimage par f_4 .

$\forall X \subset E$, $X = f_5(X, X)$ mais $f_5(\emptyset, \emptyset) = f_5(\emptyset, E) = \emptyset$ alors que $\emptyset \neq E$.

Exercice 7 Soit E un ensemble fini non vide et soit $a \in E$. Soit φ l'application de $\mathcal{P}(E)$ dans $\mathcal{P}(E)$ définie par $\varphi(A) = A \cup \{a\}$ si $a \notin A$ et $\varphi(A) = A \setminus \{a\}$ si $a \in A$. Cette application est-elle injective ? surjective ? bijective ? involutive ?

injective : OUI

surjective : OUI

bijjective : OUI

involutive : OUI

Démontrer que E a autant de parties de cardinal pair que de parties de cardinal impair.

Notons $|X|$ le cardinal d'une partie X . On a $|\varphi(A)| = |A| \pm 1$, donc φ envoie toute partie de cardinal pair sur une partie de cardinal impair (et aussi toute partie de cardinal impair sur une partie de cardinal pair). La restriction à φ à l'ensemble des parties de cardinal pair est donc une bijection sur l'ensemble des parties de cardinal impair. Ces deux ensembles ont donc même cardinal.

Exercice 8 Soit E un ensemble et A, B deux parties de E . Soit φ l'application de $\mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$ dans $\mathcal{P}(E)$ définie par

$$\varphi(X, Y) = X \cup Y$$

Montrer que φ est surjective si et seulement si $A \cup B = E$.

Si φ est surjective, alors en particulier φ prend la valeur E , i.e. il existe $(X, Y) \in \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$ tels que $X \cup Y = E$. Comme on a $X \cup Y \subseteq A \cup B$, on obtient $A \cup B = E$.

Réciproquement, si $A \cup B = E$, pour tout $Z \subseteq E$, posons $X = A \cap Z$ et $Y = B \cap Z$. Alors on a bien $(X, Y) \in \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$ et $\varphi(X, Y) = (A \cap Z) \cup (B \cap Z) = (A \cup B) \cap Z = E \cap Z = Z$, ce qui montre que φ est surjective.

$$\varphi^{-1} : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B), Z \mapsto (A \cap Z, B \cap Z).$$

Exercice 9 Soit E un ensemble et \mathcal{R} une relation binaire sur E : Écrire la définition d'une relation d'ordre, d'une relation d'ordre total et d'une relation d'équivalence. $\forall x, y, z \in E$

Ordre : $x\mathcal{R}x$, ($x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}x \Rightarrow x = y$), ($x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}z \Rightarrow x\mathcal{R}z$).

Ordre total : mêmes axiomes que pour ordre, plus : $\forall x, y$, on a $x\mathcal{R}y$ ou $y\mathcal{R}x$.

Relation d'équivalence : $x\mathcal{R}x$, ($x\mathcal{R}y \Rightarrow y\mathcal{R}x$), ($x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}z \Rightarrow x\mathcal{R}z$).

Existe-t-il une relation d'ordre sur E qui soit en même temps une relation d'équivalence ?

Oui, mais il n'y a pas le choix : chaque élément n'est en relation qu'avec lui-même. Les classes d'équivalence sont des singletons.

Existe-t-il une relation d'ordre total sur E qui soit en même temps une relation d'équivalence ?

Non si E a plus d'un élément, oui si E est un singleton.

Exercice 10 Soit $E = \{1, 2, 3, 4\}$. On munit l'ensemble $\mathcal{P}(E)$ (l'ensemble des parties de E) de l'ordre défini par la relation d'inclusion. Donner une partie \mathcal{A} de $\mathcal{P}(E)$ contenant 6 éléments, n'admettant ni plus petit élément ni plus grand élément, et admettant $\{2\}$ comme borne inférieure.

$\mathcal{A} = \{\{1, 2\}; \{2, 3\}; \{2, 4\}; \{1, 2, 3\}; \{1, 2, 4\}; \{2, 3, 4\}\}$ (il n'y a pas le choix).

Exercice 11 Soit $E = \{0, 1, 2, \dots, 9\}$. Sur $E \times E$ on considère les deux ordres usuels : l'ordre produit \leq_P et l'ordre lexicographique \leq_L . Soit \mathcal{A} la partie de E donnée par $\mathcal{A} = \{(2, 0), (1, 3), (6, 2), (4, 5), (6, 8), (7, 6), (9, 4)\}$.

a. Dessiner le diagramme de Hasse de \mathcal{A} pour l'ordre lexicographique.

$$(1, 3) \rightarrow (2, 0) \rightarrow (4, 5) \rightarrow (6, 2) \rightarrow (6, 8) \rightarrow (7, 6) \rightarrow (9, 4)$$

Un seul élément minimal : $\inf \mathcal{A} = (1, 3)$; un seul élément maximal : $\sup \mathcal{A} = (9, 4)$.

b. Dessiner le diagramme de Hasse de \mathcal{A} pour l'ordre produit. (trop long en TeX, sorry !)

Préciser les éléments minimaux, maximaux, l'inf et le sup de \mathcal{A} pour l'ordre produit.

Éléments minimaux : $(1, 3), (2, 0)$ Éléments maximaux : $(6, 8), (7, 6), (9, 4)$

$$\inf \mathcal{A} = (1, 0) \quad \sup \mathcal{A} = (9, 8)$$

Exercice 12 Soit $\mathcal{A} = \{a, b\}$. On considère la partie L de \mathcal{A}^* définie par $B = \{a\}$ et la règle d'induction $f : L \times L \rightarrow L$ telle que : $f(u, v) = uv$. On rappelle que $L = B_0 \cup B_1 \cup \dots \cup B_p \cup B_{p+1} \cup \dots$ où $B_0 = B$ et $B_{p+1} = B_p \cup f(B_p \times B_p)$.

a. $B_1 = \{a, aba\}$, $B_2 = \{a, aba, ababa, abababa\}$

$B_3 = \{a, aba, ababa, abababa, ababababa, abababababa, ababababababa, abababababababa\}$

b. $L = \{a(ba)^n ; n \in \mathbb{N}\}$. Cet ensemble peut aussi être noté $L = a(ba)^*$.

c. Si $a(ba)^n \in L$ alors $a(ba)^{n+1} = f(a, a(ba)^n) \in L$. Comme $a \in L$, une récurrence montre que $a(ba)^* \subseteq L$. Réciproquement $a(ba)^*$ contient a et est stable par la règle d'induction, puisque $f(a(ba)^m, a(ba)^n) = a(ba)^{m+n+1}$, d'où l'égalité.

Exercice 13 Soit $(B, +, \cdot, -)$ une algèbre de Boole. et soit $a, b, c \in B$. Simplifier les expressions suivantes :
 $(a+c)b+\bar{a}bc+\bar{b}c = ab+bc+\bar{a}bc+\bar{b}c = ab+(1+\bar{a})bc+\bar{b}c = ab+1.bc+\bar{b}c = ab+bc+\bar{b}c = ab+(b+\bar{b})c = ab+1.c = ab+c$.
 $\overline{ab + bc + ca} = \overline{(a + b) + (b + c) + (c + a)} = \overline{(a + a) + (b + b) + (c + c)} = \overline{a + b + c} = \bar{a}\bar{b}\bar{c} = abc$.

Exercice 14 Soit B une algèbre de Boole. On considère la fonction $f(a, b, c) = ab + \bar{b}c$. Déterminer la forme canonique disjonctive (somme de mintermes), puis la forme canonique conjonctive (produit de maxtermes) de f .

$f(a, b, c) = ab(c + \bar{c}) + (a + \bar{a})\bar{b}c = abc + ab\bar{c} + a\bar{b}c + \bar{a}\bar{b}c$ d'où $\bar{f}(a, b, c) = a\bar{b}\bar{c} + \bar{a}bc + \bar{a}\bar{b}c + \bar{a}\bar{b}\bar{c}$ (mintermes manquants),
d'où $f(a, b, c) = (\bar{a} + b + c)(a + \bar{b} + \bar{c})(a + \bar{b} + c)(a + b + c)$

Exercice 15 Soit $(B, +, \cdot, -)$ une algèbre de Boole et soit $a, b \in B$. On considère l'équation d'inconnue $x \in B$

$$ab\bar{x} + bx = \bar{a}x + abx \quad (1)$$

a. Écrire chaque côté de cette équation sous forme normale disjonctive (somme de mintermes).

$$ab\bar{x} + abx + \bar{a}bx = \bar{a}bx + \bar{a}\bar{b}x + abx$$

b. En déduire les solutions de (1). En "simplifiant", on obtient :

$$ab\bar{x} = \bar{a}\bar{b}x = 0$$

c. Lorsque $B = \mathcal{P}(E)$, caractériser les solutions de (1) à l'aide d'inclusions. Les solutions de (1) sont les parties x telles que

$$a \cap b \subseteq x \subseteq a \cup b.$$

Exercice 16 Montrer que, parmi cinq points dans un carré de côté 1, au moins deux d'entre eux sont à une distance inférieure ou égale à $3/4$.

En découpant le carré en quatre carrés, chacun de côté $1/2$, on obtient qu'au moins un des petits carrés contient au moins deux des points. Ces points sont donc à distance au plus $\sqrt{2}/2$ (longueur de la diagonale), or $\sqrt{2}/2 < 3/4$ (pour le voir on peut élever au carré : $2/4 = 8/16 < 9/16$).

Exercice 17 Soit b un entier ≥ 2 et soit $x, y \in \mathbb{N}$.

a. On suppose que l'écriture de x en base 8 est $x = (133)_8$. Donner l'écriture de x en base 10, puis en base 5 :

$$x = 1.8^2 + 3.8 + 3 = 64 + 24 + 3 = (91)_{10} = 75 + 15 + 1 = 3.5^2 + 3.5 + 1 = (331)_5$$

b. On suppose que l'écriture de y en base b est $y = (321)_b$ et l'écriture de y en base $b + 1$ est $y = (212)_{b+1}$. Déterminer la valeur de b et la valeur de y :

$$y = 3b^2 + 2b + 1 = 2(b + 1)^2 + (b + 1) + 2 = 2b^2 + 5b + 5, \text{ d'où } b^2 - 3b - 4 = (b - 4)(b + 1) = 0, \text{ or } b \geq 2, \text{ donc } b = 4. \text{ on obtient } y = 3.4^2 + 2.4 + 1 = 48 + 8 + 1 = 57.$$

Exercice 18 Écrire en base 6 les nombres dont l'écriture en base 10 est respectivement $\frac{1}{2}$, $\frac{11}{36}$, $\frac{1}{5}$, et $\frac{1}{7}$.

$$\frac{1}{2} = (0, 3)_6, \quad \frac{11}{36} = (0, 15)_6, \quad \frac{1}{5} = (0, 111 \dots)_6 = (0, \bar{1})_6, \quad \frac{1}{7} = (0, 050505 \dots)_6 = (0, \overline{05})_6.$$

Exercice 19 Soit les ensembles $A = \{a\}$ et $B = \{1, 2\}$. Écrire $A \times B$, $\mathcal{P}(A)$, $\mathcal{P}(A \times B)$ et $\mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$.

$$A \times B = \{(a, 1), (a, 2)\} \quad \mathcal{P}(A) = \{\emptyset, A\} \quad \mathcal{P}(A \times B) = \{\emptyset, \{(a, 1)\}, \{(a, 2)\}, A \times B\}$$

$$\mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) = \{(\emptyset, \emptyset), (\emptyset, \{1\}), (\emptyset, \{2\}), (\emptyset, B), (A, \emptyset), (A, \{1\}), (A, \{2\}), (A, B)\}$$

Exercice 20 Calculer les ensembles ci-dessous :

$$\emptyset \times \{\emptyset\} = \emptyset \quad \{\emptyset\} \times \{\emptyset\} = \{(\emptyset, \emptyset)\}$$

$$\{\emptyset \times \emptyset\} = \{\emptyset\} \quad \{\{\emptyset\} \times \{\emptyset\}\} = \{\{(\emptyset, \emptyset)\}\}$$

Exercice 21 Soit les applications :

$$\begin{array}{llll} f_1 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} & f_2 : \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{N} & f_3 : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{N} & f_4 : \mathcal{P}(E)^2 \rightarrow \mathcal{P}(E) & f_5 : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(E)^2 \\ x \mapsto |x+1| - 2|x| & x \mapsto \frac{1}{2}(x^2 - x) & x \mapsto 2|x + \frac{1}{4}| - \frac{1}{2} & (X, Y) \mapsto X \cap Y & X \mapsto (X \cup A, X \cap A) \end{array}$$

Ces applications sont-elles injectives ? surjectives ? bijectives ?

	f_1	f_2	f_3	f_4	f_5
injective	N	O	O	N	O
surjective	N	N	O	O	N
bijective	N	N	O	N	N

Détails (non demandés) : par exemple $f_1(-1) = f_1(3) = -2$ et $f_1(x) \leq |x| + 1 - 2|x| \leq 1$ donc $f_1^{-1}(\{2\})$ est vide. f_2 et f_3 sont bien à valeurs dans \mathbb{N} .

$f_2(x) = f_2(y) \Leftrightarrow x^2 - x - (y^2 - y) = 0 \Leftrightarrow (x - y)(x + y - 1) = 0 \Leftrightarrow x = y$ car $x, y \geq 1$, mais $f_2^{-1}(\{2\}) = \emptyset$.

Pour $n \geq 0$, $f_3(n) = 2n$ et $f_3(-n) = 2n + 1$.

$\forall X \subset E$, $X = f_4(X, X)$ mais $f_4(\emptyset, \emptyset) = f_4(\emptyset, E) = \emptyset$ alors que $\emptyset \neq E$.

Si $X, Y \subset E$ sont tels que $f_5(X) = f_5(Y)$ alors $X \cap A = Y \cap A$ et $X \cup A = Y \cup A$, donc $X \setminus A = Y \setminus A$, d'où

$$X = (X \cap A) \cup (X \setminus A) = (Y \cap A) \cup (Y \setminus A) = Y,$$

mais (\emptyset, E) n'a pas de préimage par f_5 .

Exercice 22 Soit E un ensemble et A, B deux parties de E . Soit φ l'application de $\mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$ dans $\mathcal{P}(E)$ définie par

$$\varphi(X, Y) = X \cup Y$$

Montrer que φ est injective si et seulement si $A \cap B = \emptyset$.

Si φ est injective alors, comme $\varphi(A \cap B, B) = \varphi(\emptyset, B) = B$, on doit avoir $A \cap B = \emptyset$.

Réciproquement, si $A \cap B = \emptyset$ et si $U, X \subseteq A$ et $V, Y \subseteq B$ sont tels que $\varphi(U, V) = \varphi(X, Y)$, alors $U \cup V = X \cup Y$. On en déduit $(U \cup V) \cap A = (X \cup Y) \cap A$, mais on a $(U \cup V) \cap A = (U \cap A) \cup (V \cap A)$, $U \cap A = U$ (puisque $U \subseteq A$) et $V \cap A \subseteq B \cap A = \emptyset$, donc $(U \cup V) \cap A = U$ et de même $(X \cup Y) \cap A = X$, d'où $U = X$. En intersectant par B l'égalité $U \cup V = X \cup Y$, on montre de même que $V = Y$, ce qui montre que φ est injective.

$$\varphi^{-1} : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B), Z \mapsto (A \cap Z, B \cap Z).$$

Exercice 23 = **Exercice 8**

Exercice 24 Soit E un ensemble et \mathcal{R} une relation binaire sur E : Écrire la définition d'une relation d'ordre, d'une relation d'ordre total et d'une relation d'équivalence. $\forall x, y, z \in E$

Ordre : $x\mathcal{R}x$, ($x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}x \Rightarrow x = y$), ($x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}z \Rightarrow x\mathcal{R}z$).

Ordre total : mêmes axiomes que pour ordre, plus : $\forall x, y$, on a $x\mathcal{R}y$ ou $y\mathcal{R}x$.

Relation d'équivalence : $x\mathcal{R}x$, ($x\mathcal{R}y \Rightarrow y\mathcal{R}x$), ($x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}z \Rightarrow x\mathcal{R}z$).

Soit $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ une application. On munit \mathbb{R} de son ordre naturel.

À quelle condition sur f la relation sur E définie par $x\mathcal{R}y \Leftrightarrow f(x) \leq f(y)$ est-elle une relation d'ordre ?

Il faut que la relation soit antisymétrique ; or, si $f(x) = f(y)$, comme on a $f(x) \leq f(y) \leq f(x)$ c'est que $x\mathcal{R}y\mathcal{R}x$, donc $x = y$. Une condition nécessaire est donc que f soit injective. Réciproquement, si f est injective, on vérifie que \mathcal{R} est bien une relation d'ordre.

Lorsque cette condition est satisfaite, cet ordre est-il toujours total ?

Oui : pour tous $x, y \in E$, on a ou bien $f(x) \leq f(y)$ ou bien $f(y) \leq f(x)$ donc deux éléments sont toujours comparables.

Exercice 25 Soit $E = \{1, 2, 3, 4\}$. On munit l'ensemble $\mathcal{P}(E)$ (l'ensemble des parties de E) de l'ordre défini par la relation d'inclusion. Donner une partie \mathcal{A} de $\mathcal{P}(E)$ contenant 6 éléments, n'admettant ni plus petit élément ni plus grand élément, et admettant $\{1, 2, 3\}$ comme borne supérieure.

$\mathcal{A} = \{\{1\}; \{2\}; \{3\}; \{1, 2\}; \{1, 3\}; \{2, 3\}\}$ (il n'y a pas le choix).

Exercice 26 Soit $E = \{0, 1, 2, \dots, 9\}$. Sur $E \times E$ on considère les deux ordres usuels : l'ordre produit \leq_P et l'ordre lexicographique \leq_L . Soit \mathcal{A} la partie de E donnée par $\mathcal{A} = \{(0, 2), (3, 1), (2, 4), (3, 7), (8, 3), (5, 5), (9, 0)\}$.

a. Dessiner le diagramme de Hasse de \mathcal{A} pour l'ordre lexicographique.

$$(0, 2) \rightarrow (2, 4) \rightarrow (3, 1) \rightarrow (3, 7) \rightarrow (5, 5) \rightarrow (8, 3) \rightarrow (9, 0)$$

Un seul élément minimal : $\inf \mathcal{A} = (0, 2)$; un seul élément maximal : $\sup \mathcal{A} = (9, 0)$.

b. Dessiner le diagramme de Hasse de \mathcal{A} pour l'ordre produit. (trop long en TeX, sorry !)

Préciser les éléments minimaux, maximaux, l'inf et le sup de \mathcal{A} pour l'ordre produit.

Éléments minimaux : $(0, 2), (3, 1), (9, 0)$ Éléments maximaux : $(3, 7), (5, 5), (8, 3), (9, 0)$

Remarquer que $(9, 0)$ est à la fois maximal et minimal : il n'est comparable à aucun autre élément.

$$\inf \mathcal{A} = (0, 0)$$

$$\sup \mathcal{A} = (9, 7)$$

Exercice 27 Soit $\mathcal{A} = \{a, b\}$. On note ε le mot vide et on considère la partie L de \mathcal{A}^* définie inductivement par $B = \{\varepsilon\}$ et la règle d'induction $f : L \times L \rightarrow L$ telle que : $f(u, v) = abuv$. On rappelle que $L = B_0 \cup B_1 \cup \dots \cup B_p \cup B_{p+1} \cup \dots$ où les ensembles B_p sont définis par : $B_0 = B$ et $B_{p+1} = B_p \cup f(B_p \times B_p)$.

a. Compléter :

$$B_1 = \{\varepsilon, ab\} \quad B_2 = \{\varepsilon, ab, abab, ababab\}$$

$$B_3 = \{\varepsilon, ab, abab, ababab, abababab, ababababab, abababababab, ababababababab\}$$

b. Donner une caractérisation des mots appartenant à L :

L est le langage de tous les mots de la forme $(ab)^n$. On peut utiliser la notation $L = (ab)^*$.

c. Démontrer cette caractérisation :

On vérifie par récurrence sur n que B_n contient le mot $(ab)^n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, donc L contient le langage $(ab)^*$.

Réciproquement, le langage $(ab)^*$ contient le mot vide et est stable par la relation d'induction : en effet on a $f((ab)^m, (ab)^n) = (ab)^{m+n+1}$. Par minimalité de L , on a donc $L \subseteq (ab)^*$, d'où l'égalité entre ces deux langages.

Exercice 28 = Exercice 13

Exercice 29 Soit B une algèbre de Boole. On considère la fonction $f(a, b, c) = \bar{a}\bar{b} + \bar{a}c$. Déterminer la forme canonique disjonctive (somme de mintermes), puis la forme canonique conjonctive (produit de maxtermes) de f .

$$f(a, b, c) = \bar{a}\bar{b}(c + \bar{c}) + \bar{a}(b + \bar{b})c = \bar{a}\bar{b}c + \bar{a}\bar{b}\bar{c} + \bar{a}bc + \bar{a}\bar{b}c$$

$$\text{donc } \bar{f}(a, b, c) = abc + ab\bar{c} + \bar{a}b\bar{c} + \bar{a}\bar{b}\bar{c} \text{ (les mintermes manquants)}$$

$$\text{d'où } f(a, b, c) = (\bar{a} + \bar{b} + \bar{c})(\bar{a} + \bar{b} + c)(a + \bar{b} + c)(a + b + c)$$

Exercice 30 Soit $(B, +, \cdot, -)$ une algèbre de Boole et soit $a, b \in B$. On considère l'équation d'inconnue $x \in B$

$$(ab + \bar{a}\bar{b})x = a(x + b) \quad (2)$$

a. Écrire chaque côté de cette équation sous forme normale disjonctive (somme de mintermes).

$$abx + \bar{a}\bar{b}x = ax + ab = a(b + \bar{b})x + ab(x + \bar{x}) = abx + \bar{a}\bar{b}x + abx + ab\bar{x}$$

$$abx + \bar{a}\bar{b}x = abx + \bar{a}\bar{b}x + ab\bar{x}$$

b. En déduire les solutions de (2).

En "simplifiant", on obtient $\bar{a}\bar{b}x = ab\bar{x} = ab\bar{x} = 0$. En factorisant, on obtient $\bar{b}x = ab\bar{x} = 0$.

c. Lorsque $B = \mathcal{P}(E)$, caractériser les solutions de (2) à l'aide d'inclusions.

Les solutions de (2) sont toutes les parties x de E telles que $a \cap b \subseteq x \subseteq b$.